

# L'INFO BOURG



Le journal du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste | www.compop.net | Vol. 28, no. 7 | Mai-juin 2017

**GRATUIT**

**Problème de logement?**

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste  
418-522-0454



## Le Compop aura bientôt 40 ans !

Page 2

## Perte de services au CLSC Haute-Ville

Page 5

## Hôtellerie illégale et Airbnb

Page 8

## PPU de la colline Parlementaire

Page 9

## Nouvelle offensive contre l'ancienne Boucherie Bégin

À lire en page 3

### UNE TONNE D'ACTIVITÉS !!! TOUS LES JOURS, À LA NINKASI DU FAUBOURG



#### Lundi

19H00 **PUB CORN PROJECTION**  
PROJECTION DE FILM D'AUTEUR

**PUB QUIZ QUÉBEC**  
JEU QUESTIONNAIRE

21H30 **LES DOUTEUX**  
PROJECTION DE VIDÉOS CHOQUANTES

#### Mardi

21H30 **KARAOKÉ**  
CHOISIS TA TOUNE !

#### Mercredi

20H00 **LA VIE**  
IMPROVISATION

22H00 **KARAOKÉ**  
CHOISIS TA TOUNE !

#### Judi

21H30 **KARAOKÉ**  
CHOISIS TA TOUNE !

#### Vendredi

21H30 **KARAOKÉ**  
CHOISIS TA TOUNE !

#### Samedi

21H30 **KARAOKÉ**  
CHOISIS TA TOUNE !

#### Dimanche

19H00 **TOURNOI DE POKER**

21H30 **KARAOKÉ**  
CHOISIS TA TOUNE !

**...ET ENCORE PLUS !!!**

# 40<sup>e</sup> anniversaire du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

Par Marc Boutin

Pour son 40<sup>e</sup> anniversaire, le Comité populaire veut revenir sur son passé tumultueux, mais aussi faire de la prospective et anticiper l'avenir du quartier Saint-Jean-Baptiste et de la vie démocratique de ses citoyennes et citoyens.

À sa naissance, en 1977, le Compop s'appelait le Comité des citoyens Saint-Gabriel. Dès ses débuts, ce comité a connu une victoire comme aucun autre comité n'en avait connue jusque là : celle de la rue Saint-Gabriel, que la Ville voulait transformer en bretelle d'autoroute. Ce fut le début de la fin quant au parachutage, par le ministère des Transports du Québec, d'un réseau autoroutier sur le centre-ville de Québec.

Le quartier Saint-Jean-Baptiste, avec l'aide du Compop, des coopératives d'habitation et des groupes du quartier, a connu d'autres victoires en aménagement urbain. On peut penser à la réalisation de la coopérative L'Escalier, résultat d'une lutte à l'îlot Berthelot qui a duré trente ans, la transformation de la rue sainte-Claire en rue partagée et la création pendant les 40 dernières années de plusieurs petits parcs et espaces de verdure : notamment les parcs Richelieu, Scott, Berthelot, et la cour d'école, la place de l'église et le cimetière Saint-Matthew.



L'une des nombreuses manifestations organisées par le Comité des citoyens Saint-Gabriel en 1978.

## L'INFO BOURG



Journal de quartier publié à 6 500 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et auteures. Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro : Marie-Ève Duchesne, Colin Laverdure, Vincent Baillargeon, Fabien Abitbol et Agathe Légaré

Ont aussi contribué : Marc Boutin, Pascaline Lamare, Sandrine Louchart, Estelle Richard, Malcolm Reid, Nadia Beaudoin, Catherine Laberge et Yves Gauthier

Correction : Catherine Duchesneau  
Mots croisés : Agathe Légaré  
Infographie : Vania Wrigh-Larin  
Photographie : **Toutes les photos proviennent du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, sauf avis contraire.**  
Publicité : Marie-Ève Duchesne (418-522-0454)

Adresse : 780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 1P9  
Tél. : 418-522-0454  
Site web : [www.compop.net](http://www.compop.net)  
Courriel : [comite.populaire@videotron.ca](mailto:comite.populaire@videotron.ca)

Veuillez noter que notre politique d'information est sur le site web du Compop : [www.compop.net/polinfo](http://www.compop.net/polinfo).

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, Centraide et par des activités d'autofinancement.

Pendant ces années, le Comité populaire a été actif dans la défense de droits, en particulier ceux des locataires, dans la lutte contre les hausses de loyers et pour le logement social, dans la publication du journal *L'Infobourg* et dans les actions en éducation populaire (fondation de l'Université populaire). L'écologie et le respect de l'environnement font aussi partie des préoccupations du Comité, d'où un intérêt pour le compostage communautaire et pour le maintien dans ses locaux d'une friperie communautaire, le Vestiaire du Faubourg.

Évidemment, il n'y a pas eu que des victoires. La lutte sur l'avenir du terrain du patro Saint-Vincent-de-Paul n'a pas connu jusqu'à maintenant de dénouement heureux, mais tout est encore possible sur cet espace. Le développement de l'îlot Irving, bien qu'on ait évité sur ce terrain la construction d'un édifice de dix étages, a donné depuis dans la densification excessive et hors norme.

Aujourd'hui, le Compop travaille sur plusieurs projets : la rue des Zouaves partagée, l'urbanisation de l'îlot Saint-Vincent-de-Paul, la remise en état de l'édifice Bégin, la présentation des soirées de l'Université populaire, la publication de *L'Infobourg*, la lutte contre l'hôtellerie illégale, le développement de projets de logements sociaux, l'élaboration d'un projet de jardin communautaire et... l'organisation d'un 40<sup>e</sup> anniversaire.

Quarante ans est un âge vénérable pour un groupe populaire. La situation géographique du quartier que représente le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste y est peut-être pour quelque chose dans cette longévité. La position est stratégique. Coincé entre Saint-Roch et la colline Parlementaire, entre Montcalm et le Vieux Québec/place d'Youville, le faubourg Saint-Jean est bien placé pour subir des pressions spéculatives et n'eût été de la combativité et de la résistance des ses citoyens et citoyennes, son avenir, c'est-à-dire le temps présent, eut pu être tout autre. Peut-être une forêt de gratte-ciel, qui sait ?

Pour que le faubourg reste un espace résidentiel et commercial entre les mains de ses résidents et résidentes, Saint-Jean-Baptiste a besoin d'un lieu, d'une organisation qui favorise la prise en charge collective de son avenir urbain. Un lieu de rayonnement de la démocratie directe, le lieu d'un pouvoir qui vient de la base avant de s'imposer sur la place publique, d'où l'importance d'une deuxième vie pour le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste.

Le 40<sup>e</sup> anniversaire du Compop sera fêté lors d'une semaine d'activités le 18 septembre prochain. Légendaire épluchette de blé d'inde au parc Berthelot, soirée festive entre membres actuels et ceux et celles qui ont fait partie de l'histoire, débat importants sur l'avenir du quartier et marche populaire seront au rendez-vous. Plus de détails sur la programmation dans le prochain *Infobourg*.

**BIENVENUE  
À ÉPICERIE  
ET AUBERGE  
J.A. MOISAN.**

699, rue Saint-Jean, Québec  
Tél.: 418-522-0685  
[www.jamoisan.com](http://www.jamoisan.com)  
[j.a.moisan@bellnet.ca](mailto:j.a.moisan@bellnet.ca)

# Nouvelle offensive contre l'ancienne Boucherie Bégin

Par Vincent Baillargeon

Une nouvelle offensive dans le dossier de l'ancienne Boucherie Bégin a vu le jour. En effet, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste a lancé une pétition, le 13 avril dernier, demandant l'expropriation de l'actuel propriétaire ainsi que le développement d'un projet de logement social sur le terrain.

Accompagné de commerçants et commerçantes du quartier, les porte-paroles du Comité ont tenu à exprimer le mécontentement vis-à-vis de cet édifice délabré et laissé à l'abandon. Le Compop ne compte plus les commentaires reçus quant aux odeurs qui s'en dégagent et les impacts sur la trame urbaine du quartier. Rappelons que le maire Labeaume avait déjà cité ce terrain en exemple d'inaction. Ce que l'on souhaite aujourd'hui, c'est une preuve de la volonté politique de la Ville de Québec dans ce dossier.

Pour le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, l'appui et l'enthousiasme de la population ainsi que des commerçants et commerçantes à la pétition montrent bien qu'il est beaucoup plus que temps que la Ville prenne des moyens contre le propriétaire qui laisse cet édifice à l'abandon depuis de trop nombreuses années.

Toujours selon le Compop, l'approche du lancement d'actions d'occupations initiées par le FRAPRU pour exiger du logement social dans les quartiers semble tout indiquée pour revendiquer le terrain de l'ancienne Boucherie Bégin, même si pour ce faire, il faudra exiger une expropriation par la même occasion.

## Un grand besoin de logement social pour le quartier

Comme les locataires du quartier sont plus pauvres que la moyenne de la Ville de Québec, mais qu'ils et elles paient le même loyer que les autres, les problèmes de logement sont plus aigus dans le quartier. Un exemple parmi d'autres : le nombre de ménages consacrant plus de 50 % de leur revenu en loyer dans



L'édifice laissé à l'abandon depuis cinq ans a été clôturé pendant une partie du mois d'avril.

Saint-Jean-Baptiste est de 1 005. Aussi, il y a 1 865 ménages dans le quartier qui ont ce que le gouvernement fédéral appelle « un besoin impérieux de logement » (c'est-à-dire qui consacrent plus de 30 % de leurs revenus au loyer).

Dans le contexte actuel, où les gouvernements se doivent de remettre le logement social de l'avant, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste demande des fonds supplémentaires pour la préservation des logements actuels et leur maintien en bon état ainsi que la création de nouveaux logements en utilisant des techniques de construction écologique (toitures vertes, matériaux écologiques, etc.)

## Réaction de l'administration Labeaume

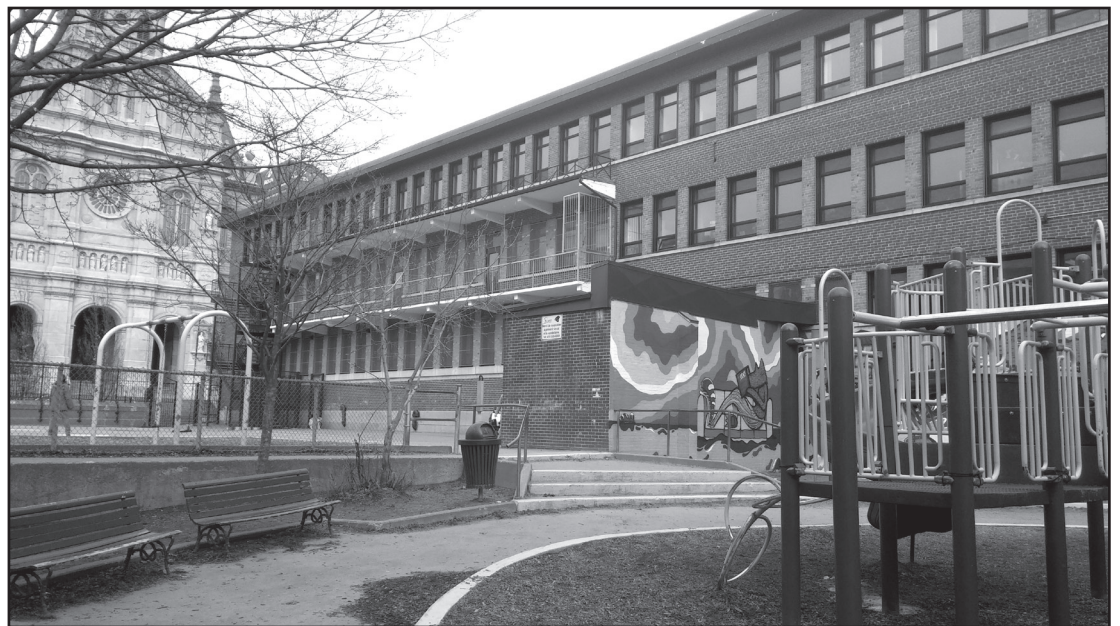
Dans un article du journal *Le Soleil* le 18 avril dernier, nous apprenions qu'un nouveau projet serait sur la table pour l'ancienne Boucherie Bégin. Chantal Gilbert en point de presse a annoncé qu'un nouveau projet a été déposé et que la Ville fonde beaucoup d'espoir sur ce dernier. Un changement de zonage serait à l'étude actuellement. Impossible pour le moment d'en savoir davantage sur la nature de ce nouveau projet.

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste promet de garder l'œil ouvert et de continuer son travail dans ce dossier.

## Tirage au profit de l'école Saint-Jean-Baptiste

(M.-È. D.) Tel qu'annoncé dans la dernière version de *L'Infobourg*, le parc de l'école du quartier cherche à se refaire une beauté. Plusieurs subventions ont été débloquées afin de permettre à l'école d'effectuer certains travaux, et d'autres montants pourraient venir donner un coup de main et bonifier les réalisations possibles. On prévoit enlever des chaînes de trottoir, niveler le sol et sécuriser plusieurs jeux.

En collaboration avec le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un tirage s'organise afin d'aider à amasser des fonds. Les billets seront en vente au coût de 2 \$ à partir du 29 mai prochain. Le tirage aura lieu le 15 juin à midi. Pour vous procurer des billets, vous pouvez vous rendre au secrétariat de l'école Saint-Jean-Baptiste, au Comité populaire ou vous pourriez aussi croiser des parents du quartier en train de vendre ces derniers. Au total, plus d'une quarantaine de prix seront tirés. À qui la chance ?



La cour actuelle de l'école Saint-Jean-Baptiste



Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

## L'inter Marché Saint-Jean

Livraison du lundi au samedi.  
Ouvert tous les jours, de 8 h à 23 h!

418-522-4889,  
850, rue Saint-Jean

# Quincaillerie : du nouveau, en mieux

Par Fabien Abitbol

Comme vous l'avez peut-être remarqué, la Quincaillerie Saint-Jean-Baptiste a changé d'enseigne cet hiver. Exit Rona, place à Home Hardware. Mais au fait, ça change quoi au quotidien ? Propriétaire de la quincaillerie depuis l'an 2000, Michel Perron a expliqué à *L'Infobourg* les raisons de son choix.

Tout d'abord, il préférerait faire affaire avec une entreprise 100 % canadienne que de rester avec son ancienne enseigne, devenue américaine. Par ailleurs, l'entreprise Home Hardware est basée sur le principe coopératif, ce qui correspond mieux également à ses valeurs. Enfin, il estime que les produits Home Hardware sont globalement plus adaptés à la vie urbaine que ceux de Rona : la moindre des choses pour un commerce de proximité en plein centre-ville, donc !

À la question de savoir s'il était possible par exemple de commander à l'approche de l'été un barbecue qui n'existe pas en magasin, M. Perron répond qu'il est possible de commander tout ce qui figure sur le site internet de la coopérative. Les livraisons ont lieu le jeudi. De ce côté-là, l'usager n'est donc pas lésé. Seul problème pour l'instant : le recyclage des pots de peinture n'est pas assuré, mais des négociations sont en cours, pour tenter d'offrir ce service au plus vite. Concernant une véritable enseigne, en lieu et place des fanions actuels à l'intérieur des vitrines, M. Perron nous a expliqué que la demande a été faite auprès des services de la Ville.



Crédit : Fabien Abitbol

La façade de la quincaillerie arborant fièrement sa nouvelle enseigne.

Dès le mois de mai, à une date qui n'était pas encore déterminée à l'heure où *L'Infobourg* mettait sous presse, la Quincaillerie Saint-Jean-Baptiste sera de nouveau, pour la troisième année consécutive, le point de ralliement de notre quartier pour aller y emprunter gratuitement une trousse de nettoyage. Mis en place à l'été 2015 à l'initiative du comité Embellissement du conseil de

quartier, ce service a été pris en charge par l'arrondissement (et étendu à deux autres quartiers centraux) à l'été 2016. Pour tout renseignement sur cette trousse, vous pouvez prendre contact avec le comité Embellissement par courriel ([sjb.graffff@gmail.com](mailto:sjb.graffff@gmail.com)) ou par la fonction « contact » de la page Facebook « Conseil de quartier St-Jean-Baptiste ».

## Une lunetterie sociale dans le quartier Saint-Jean-Baptiste Le Marchand de lunettes

Par Sandrine Louchart, des AmiEs de la Terre de Québec

Suis-je une légende urbaine ? Car ce que je dis pourrait le laisser croire. Je suis partout et nulle part à la fois. Je rends les lunettes accessibles à tous et toutes... ceci est un fait. Pourquoi le doute alors ? Parce qu'il y a toujours un doute, bien évidemment !

### Donc, pourquoi j'existe ?

Parce que la vie coûte cher. Le marketing, les grandes marques, l'obsolescence planifiée, le désir d'en avoir toujours plus m'ont fait naître. Cette spirale de consommation, je la romps. Je n'ai peut-être pas toutes les solutions à ces problèmes, mais en matière de lunetterie, je peux vous faire voir qu'il est possible d'acheter autrement.

J'offre un modèle d'économie sociale beaucoup plus basé sur le « nous » de la communauté que sur le « je » de ma propre richesse. Je vous propose des lunettes de qualité, garanties et à prix raisonnable. Mon but est simple : démocratiser les lunettes, et ce, sans compromis. Je n'ai pas de secret, mais j'ai une recette qui a fait ses preuves. Voici ma recette unique : des montures garanties et de qualité ne s'appuyant sur aucune marque, des lentilles ayant un bon rapport qualité/prix et des coûts

fixes à leur minimum. Un local à faible coût, pas de publicité, pas d'appareils archi-couteux et pas de décoration « fashion » que l'on doit changer à tous les deux ans pour être plus « in ».

président, qui lui a un président. Voilà la spirale que je veux éviter, et la suppression de tous ces intermédiaires vous donne le résultat suivant : des lunettes abordables. Tout cela est possible grâce à la collaboration du communautaire, et en guise de remerciement, je m'engage à remettre une part des profits à la communauté. Voici le nouveau cercle que j'essaie de créer, basé principalement sur la confiance, la solidarité et l'entraide. Voyons-y, ensemble.

**Donc... suis-je une légende urbaine ? Non, je me nomme Simon Dufour, opticien et je suis le Marchand de lunettes.**

Un point de service est offert dans le quartier Saint-Jean-Baptiste : le lundi de 9h30 à 11h30 par le biais des AmiEs de la Terre de Québec (Centre culture et environnement Frédéric Back, à l'accueil, au rez-de-chaussée).

Pour plus d'informations ou pour prendre un rendez-vous (obligatoire à partir du 1er mai avant de vous présenter), appelez au 581 983-3883. Vous pouvez aussi visiter le site internet <http://marchanddelunettes.org/>



Je n'ai pas de siège social, pas d'employés qui ont un gérant d'employés, qui lui a un gérant de gérants, qui lui a un directeur régional, qui lui a un directeur des opérations, qui lui a un vice-

# Perte de services au CLSC Haute-Ville

Par Marie-Ève Duchesne

Depuis le 6 mars dernier, le CLSC de la Haute-Ville n'accepte plus les personnes sans médecin de famille pour le « sans rendez-vous ». Une décision annoncée, à en croire les réponses données dans les différents journaux, comme étant une suite logique

aux orientations ministérielles visant à inscrire un plus grand nombre de personnes dans les cliniques. Ainsi, il semblerait que d'éliminer les personnes n'ayant pas de médecin de famille du « sans rendez-vous » permettrait de dégager du temps pour

voir plus de patients et patientes. Cette décision suscite aussi énormément de grogne auprès des résidents et résidentes du quartier et des autres quartiers périphériques.

Cette clinique publique qui compte quinze médecins était la dernière de la Haute-Ville à offrir du « sans rendez-vous » aux personnes n'ayant pas de médecin de famille ou ne pouvant voir celui-ci rapidement. Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste s'inquiète de la perte de services pour le quartier : selon lui, la décision du CLSC va nuire à l'accessibilité des soins de santé aux personnes à mobilité réduite ainsi qu'aux personnes et familles qui n'ont pas de médecin de famille (ou qui en ont un, mais à l'extérieur de la ville). Notons que ce même CLSC n'offre plus de prélèvements depuis l'automne 2016 et qu'une pharmacie avait fermé ses portes dans ce secteur au cours de la même période.

## Un mécontentement généralisé

À la suite de la parution de cette décision dans les nouvelles, une vague de mécontentement s'est exprimée dans les réseaux sociaux. C'est d'ailleurs très rapidement qu'une page d'opposition à la perte de ce service s'est créée sur Facebook. On la trouve sous l'appellation « Contre la fermeture du sans rendez-vous du CLSC Haute-Ville » et elle compte 150 membres.

Un rassemblement s'organise aussi pour le 17 mai prochain à 11 h devant le Centre Lucien-Borne pour réagir à l'annonce de cette perte de services. Ce rassemblement est organisé conjointement par le Centre famille Haute-Ville, la Maison des femmes de Québec et le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste.



# Des initiatives contre le racisme

(La rédaction) Sur le parvis de l'église Saint-Roch, des dizaines de personnes ont participé à un rassemblement pour l'égalité et la diversité le dimanche 26 mars dernier. Le rassemblement symbolique était animé sous le mode du micro ouvert et il était possible de participer à la création d'une murale collective. Cette action s'inscrivait dans la Semaine d'action contre le racisme. Cette initiative revendiquait notamment la mise en place d'une commission d'enquête pour lutter contre le racisme systémique.

D'autres marches pour l'égalité ont également eu lieu à Montréal, Sherbrooke, Chicoutimi et Trois-Rivières. La Semaine d'action s'est poursuivie avec une programmation d'activités diverses jusqu'au 12 avril. Elle porte la signature du Carrefour d'action interculturelle, de la table de concertation du Mois de l'histoire des Noirs, d'Alternative socialiste, du Carrefour d'animation et de participation pour un monde ouvert ainsi que du Regroupement d'éducation populaire en action communautaire des régions de Québec et Chaudière-Appalaches.




Plus d'une trentaine de personnes ont participé à ce rassemblement.

Crédit photo : Réal Michaud



**LE CRAC  
ALIMENTS SAINS  
LA CAROTTE JOYEUSE**

690, rue St-Jean  
Québec (Québec) G1R 1P8  
Tél: 418-647-6881  
Fax: 418-647-3953  
Courriel: info@lecrac.com



Vestiaire du  
Faubourg


780 Ste-Claire, Québec

**Heures d'ouverture**

Lun - Mar - Mer : 12h à 16h  
Jeu - Ven : 12h à 20h  
Samedi : 10h à 14h

La petite friperie de  
Saint-Jean-Baptiste

Merci pour vos dons !



**Conseiller en sécurité financière  
Conseiller en assurances collectives**

**Michel Yacoub**

- ▶ Assurance Collective
- ▶ Assurance Salaire
- ▶ Assurance Vie
- ▶ R.E.E.R Collectif
- ▶ R.E.E.R

501 14<sup>e</sup> Rue  
Québec, Qc. G1J 2K8  
Tél. : (418) 529-4226  
Fax : (418) 529-4223  
Ligne sans frais 1-877-823-2067  
michel.yacoub@sympatico.ca

## Conseil de quartier De nouvelles têtes

Par Fabien Abitbol

L'assemblée générale annuelle (AGA) du conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste a eu lieu le 4 avril. Elle a été suivie d'un conseil d'administration (CA). Tour d'horizon des nouvelles et du nouveau...

Deux postes pour hommes et deux postes pour femmes étaient à pourvoir à l'AGA, trois postes étaient disponibles au CA comme administrateurs ou administratrices cooptés.

Côté hommes, Louis Dumoulin et Jean-Nicolas Bouchard ont été renouvelés à l'élection. Côté femmes, Laurie Vallières et Danielle Beaudoin sont élues, en remplacement de Pauline Guyomard (démissionnaire à l'automne dernier) et Claudia Audet, qui ne se représentait pas. Damien Morneau fait son entrée au CA, comme coopté, et Francis-Olivier Angenot est renouvelé dans ses fonctions comme administrateur coopté.

La benjamine du conseil d'administration est désormais Laurie Vallières. Âgée de vingt-cinq ans, elle réside sur la rue Saint-Jean, à proximité de la rue Sainte-Marie. Titulaire d'un baccalauréat en géographie et d'une maîtrise en aménagement du territoire, elle a déjà siégé au CA de 2013 à 2015. Amatrice de course et d'ultimate frisbee, Laurie souhaite notamment s'impliquer davantage dans le comité Embellissement qu'elle avait déjà intégré en 2015.

Danielle Beaudoin, autre nouvelle élue, s'est installée dans le quartier Saint-Jean-Baptiste à la fin de 2015, à proximité de l'ancien hôpital Jefferey Hale, un coin qu'elle connaissait déjà un peu, son conjoint y résidant. Titulaire d'une maîtrise en kinésiologie, cette trentenaire a travaillé de 2012 à 2016 avant de retourner à l'université, cette fois pour étudier le droit. Férue de course elle aussi, Danielle pratique le yoga. Elle a accepté de prendre en charge le secrétariat du conseil d'administration, une occupation pluridisciplinaire auparavant à la charge de Karine Hardy.

Damien Morneau, retraité, vit dans le quartier Saint-Jean-Baptiste depuis 1998, précisément sur la rue Crémazie, que beaucoup de gens considèrent à tort comme faisant partie de Montcalm (la limite du quartier administratif actuel est la côte de Salaberry). Dans sa carrière, il a travaillé entre autres dans des ministères et des organismes publics. Ce passionné de vélo et d'activités physiques fait également partie d'un club de maîtres-nageurs. Déjà trésorier d'un autre organisme, il prend en charge la trésorerie du CA.

Le CA du conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste compte désormais quatre personnes de plus de cinquante ans (tous des hommes), sur dix membres. Il reste encore une place pour un membre coopté.



Crédit photo : Fabien Abitbol.

De nouvelles recrues prêtes à relever des défis.

# Une réouverture printanière et un changement de nom pour la bibliothèque du quartier

Par Pascaline Lamare

Les travaux de rénovation de la bibliothèque ont pris du retard, notamment en raison de l'isolation du toit et des techniques les moins intrusives possibles pour préserver l'intégrité du bâtiment. Tout semble aller rondement désormais et si la rénovation des toilettes a permis de découvrir qu'elles ne reposaient sur... rien, tout est sous contrôle et il ne reste que des travaux d'aménagement intérieur à faire.

La réouverture est envisagée pour le 29 mai prochain, et l'inauguration officielle, si possible, la fin de semaine précédente.

proposition d'honorer une femme en littérature et proposé que la réouverture soit l'occasion de célébrer son œuvre. Notons que la Société historique de Québec appuie le changement de nom.

Très rapidement après son décès, le 18 juin 2014, l'éditeur Gilles Pellerin et l'écrivain André Ricard ont communiqué avec la Commission de toponymie pour honorer la mémoire de Claire Martin. La bibliothèque Saint-Jean-Baptiste s'est rapidement imposée comme l'endroit idéal, notamment en raison des liens de l'auteure avec le quartier où elle a passé des moments heureux



Crédit photo : Pascaline Lamare.

La présentation du 19 avril dernier au Collège O'Sullivan.

Les responsables prévoient également faire une fête populaire en même temps que la Fête de la musique (du 16 au 18 juin), avec gâteau de bienvenue et petits souvenirs remis aux visiteurs et visiteuses. Une belle occasion pour découvrir les installations (comme les espaces pour enfants) et, éventuellement, renouveler votre abonnement.

Les rénovations du bâtiment ne seront pas les seuls changements visibles à la réouverture, puisque notre bibliothèque devrait changer de nom, pour prendre celui de l'auteure Claire Martin. C'est du moins l'objet d'une proposition de la Commission de toponymie, qui était présentée aux citoyens et citoyennes du quartier le 19 avril dernier. Cette proposition a reçu un accueil très favorable de la part de la quinzaine de personnes présentes, sous réserve que l'héritage historique de l'église Saint-Matthew soit préservé. Les citoyens et citoyennes ont notamment salué la

de son enfance, et où elle a débuté comme présentatrice dans les studios de CBV, l'ancêtre de Radio-Canada. Née Montreuil en 1914 à l'hôpital Jefferey Hale (lorsqu'il était encore dans notre quartier, en face du Grand Théâtre), elle a vécu sur la rue Richelieu les deux premières années de sa vie, chez sa grand-mère Martin, dont elle a repris le nom.

L'autobiographie de Claire Martin, *Dans un gant de fer*, a marqué le paysage de la littérature québécoise et des générations de lecteurs et lectrices depuis sa parution dans les années 1960. Elle a montré l'une des grandes vertus de la littérature, qui est d'être salvatrice, et a réinventé le genre des mémoires, selon ce qu'indiquait l'éditeur Gilles Pellerin lors de la soirée de présentation. Exigeante, l'esprit vif, elle a publié en 2008, à l'âge de 94 ans, *Le Feu purificateur*, où elle évoquait à nouveau l'univers de *Dans un gant de fer*.

**Retrouvez-nous sur le web :**  
**www.compop.net**

# Manifestation nationale pour la Journée des locataires

(La rédaction) Dans le cadre de la Journée des locataires, qui a eu lieu le 24 avril dernier, des centaines de militants et de militantes de plusieurs régions du Québec ont répondu à l'appel du Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ). En effet, les manifestants et manifestantes, dont des membres du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, ont marché dans les quartiers Limoilou et Saint-Roch en laissant au passage bannières et pancartes dénonçant les injustices vécues par les locataires. De plus, les manifestants et manifestantes ont accroché des souhaits dans le parc Saint-Roch pour inviter le ministre responsable, Martin Coiteux, à agir rapidement et à faire cesser le « deux poids, deux mesures » à la Régie.

Les personnes présentes sont descendues dans la rue afin de revendiquer un tribunal qui défend réellement les droits des locataires. Car, malheureusement, encore aujourd'hui, la Régie penche en faveur des propriétaires et les locataires ont perdu confiance envers le tribunal.

Nicole Dionne du Bureau d'animation et information logement (BAIL) a tenu à souligner qu'« une grave crise de confiance frappe le tribunal et les locataires lui ont tourné le dos. La Régie est un organisme malade qui s'est détourné de sa mission première, soit de garantir une justice entre locataires et propriétaires ».



Les locataires ont pris la rue pour dénoncer les injustices vécues à la Régie du logement.

Crédit photo : Réal Michaud.

## Actions d'occupations de bâtiments et de terrains Pour du logement social ici !

Par Marie-Ève Duchesne

Même s'ils contiennent des investissements essentiels dans le logement, obtenus notamment grâce à la mobilisation des groupes populaires, les budgets déposés en mars 2017 à Ottawa et à Québec confirment le manque de volonté des gouvernements dans la mise en œuvre du droit au logement.

Alors que le gouvernement Couillard avait les moyens d'investir beaucoup plus, il s'est limité à revenir, cette année, au financement de 3 000 logements sociaux pour tout le Québec. Ces logements ne font que remplacer les unités qui n'ont pas été financées depuis deux ans, en raison des coupes budgétaires. « Avec ce budget, les 270 340 ménages locataires qui ont des besoins impérieux de logement n'ont pas de grands espoirs de voir leurs conditions de vie s'améliorer à court terme », commente Véronique Laflamme, porte-parole du FRAPRU. Selon le regroupement, qui revendique 50 000 nouveaux logements sociaux en cinq ans, il aurait fallu faire plus. « Non seulement Québec dispose d'un surplus budgétaire de 3,7 milliards \$, incluant le versement au Fonds des générations, mais il recevra 400 millions \$ du fédéral durant les deux prochaines années, dans le cadre de l'entente

bilatérale sur le logement. Cette somme devrait être réinvestie dans le logement social », insiste madame Laflamme. L'organisme déplore que le budget ne contienne aucune bonification du programme AccèsLogis, comme cela avait été unanimement réclamé lors des consultations organisées par Québec sur ses approches en habitation l'an dernier, ce qui laisse appréhender la poursuite des problèmes de réalisation, notamment dans les régions.

À Ottawa, les sommes de 255 millions \$ accordées aux provinces à partir de 2019-2020, pour une panoplie d'initiatives en logement, ne sont pas plus élevées que sous le gouvernement conservateur. Le budget Morneau annonce bien un nouveau fonds national de 5 milliards \$ en onze ans pour le logement, mais sans donner de précisions. Les montants prévus pour débiter la mise en œuvre de la « Stratégie canadienne sur le logement » qui devraient être annoncés dans les prochains mois sont décevants.

C'est pourquoi les groupes membres du FRAPRU poursuivront la mobilisation pour faire en sorte que les sommes annoncées soient utilisées pour le logement social en priorité. Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur et le Comité logement d'aide aux locataires organiseront des actions d'occupations de terrains et de bâtiments à partir du 22 mai. C'est sous le thème « Pour du logement social ici ! » que les groupes mobilisés entameront leurs actions d'occupations afin de démontrer les possibilités de nouveaux projets de logements



sociaux. Pour participer à un rassemblement d'appui, rendez-vous à 15h00, à la Place de l'Université-du-Québec. Un BBQ se tiendra sur l'heure du souper. D'autres événements publics pourraient aussi avoir lieu dans les jours suivants. Pour vous tenir informé sur les actions qui seront posées, portez attention à la Lettre du Compop ou visitez la page Facebook du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste.

Institut  
**Goarin**  
Isabelle  
Esthéticienne et massothérapeute agréée  
Soins du visage sur mesure - Épilations à la cire  
Massages - Cosmétiques naturelles et locales  
418 261-4044  
816 rue D'Aiguillon - institutgoarin.com

# YUZU

sushi

# QU'EL POKÉ T'A PIQUÉ?

MENU PRINTEMPS - ÉTÉ 2017



SUR PRÉSENTATION DU  
COUPON OBTENEZ

YUZU  
sushi

**15% DE RABAIS**  
À L'ACHAT D'UN BOL POKÉ\*

Sur présentation de ce coupon, obtenez 15 % de rabais à l'achat d'un bol poké, à prix régulier. Valable jusqu'au 30 septembre 2017 au restaurant **Yuzu sushi St-Jean Baptiste** seulement. Limite d'un coupon par personne, par visite. Offre non échangeable, non monnayable et non valide à la livraison. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Modifiable sans préavis. Taxes en sus.

# YUZU

sushi

ST-JEAN-BAPTISTE  
837, rue St-Jean, Québec (QC) G1R 1R2  
418 614-6010  
YUZU.CA

## Hôtellerie illégale et Airbnb Neuf plaintes officiellement déposées

Par Marie-Ève Duchesne

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste a déposé le 20 avril dernier neuf plaintes officielles visant quinze adresses du quartier Saint-Jean-Baptiste. Ces plaintes ont été déposées auprès de la Ville de Québec et du ministère du Tourisme, qui est en charge de faire appliquer la Loi visant principalement à améliorer l'encadrement de l'hébergement touristique et à définir une nouvelle gouvernance en ce qui a trait à la promotion internationale.

Les membres travaillant sur cet enjeu au sein du Comité populaire ont choisi spécifiquement ces propriétaires parce qu'ils et elles, par leurs pratiques récurrentes, nuisent au caractère résidentiel et au tissu social qui caractérisent le quartier. « Il s'agit de neuf propriétaires qui louent un appartement complet à des touristes de façon régulière, constante. Certains des propriétaires visés profitent même de plusieurs adresses sur l'une des plates-formes permettant l'hôtellerie illégale », explique Vincent Baillargeon, permanent du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste. Le Comité populaire rappelle que ce type d'activité commerciale à revenus réguliers, exercé en milieu résidentiel, entraîne des problèmes de bruits, de troubles de voisinage et d'insécurité, en plus de diminuer le parc de logements locatifs.

### Le Comité toujours en action

Depuis maintenant un peu plus d'un an que les membres du Comité populaire sont en action sur cet enjeu. Rappelons la vaste campagne de visibilité et de sensibilisation initiée par l'organisme au printemps 2015 et le débat organisé par le conseil de quartier il y a un an, auquel l'organisme avait pu présenter sa position et ses actions. Le dépôt officiel des plaintes par les deux voies possibles n'est pas non plus anodin puisqu'il se veut une façon de tester les mesures mises en place par les différents paliers traitant du problème, tant au municipal qu'au provincial.

Même avec une loi interdisant ce type d'hôtellerie dans les zonages résidentiels, les offres disponibles ne font qu'augmenter dans le quartier. Le Comité rappelle que pour le quartier Saint-Jean-Baptiste, le nombre d'offres de logements entiers est passé de 83 en janvier 2016 à 130 en avril 2017, simplement pour la plate-forme Airbnb. Bien que toutes ces offres ne soient pas nécessairement actives, elles montrent bien que le problème croît exponentiellement. Au moment d'écrire ces lignes, le Comité n'avait toujours pas obtenu de suivi quant au dépôt de ses plaintes.



Photo pour fin d'illustration seulement.



## Réouverture du PPU de la colline Parlementaire

# Le Compop se fait entendre lors de la consultation publique

Par Marie-Ève Duchesne

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste a profité de la consultation publique du 14 mars dernier pour faire réentendre sa position dans les dossiers de l'îlot Saint-Vincent-de-Paul, de l'îlot Lépine et de Saint-Louis-de-Gonzague. Cette consultation, organisée par la Ville de Québec, se déroulait dans le cadre de la réouverture du Programme particulier d'urbanisme (PPU) de la colline Parlementaire (pour plus de détails, lire *L'Infobourg* de mars 2017, p. 5).

Le Comité populaire a déposé un mémoire relatant différentes préoccupations du groupe quant à l'aménagement des sites d'intérêt visés par ce PPU. Les questions de trame urbaine, de patrimoine, de fonction résidentielle et d'aménagement pour la collectivité avec une vision plus large ont fait partie des points défendus lors de cette consultation.

### Expropriation rapide de Saint-Vincent-de-Paul

Le Comité populaire se réjouit de voir apparaître une fenêtre de plus pour que la Ville se porte acquéreur de ce site. Cependant, il exige un engagement clair quant à l'aboutissement de ce projet. Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste souhaite rappeler que le propriétaire actuel a eu plus que sa chance pour présenter un projet.

Devant l'inaction du propriétaire actuel et ce, depuis plusieurs années, le groupe a réalisé dans les derniers mois une consultation populaire quant à l'avenir de ce terrain. Plus de 380 répondants et répondantes ont donné leur avis par le biais de cette consultation. Les réponses qui ressortent le plus fortement sont : un parc, du logement social et un jardin communautaire. Pour le Compop, l'expropriation est la voie à privilégier, mais pas au profit de n'importe quel promoteur. La consultation a aussi été claire sur un autre point : 91 % des personnes ont dit ne pas vouloir d'un projet d'hôtel sur ce terrain.

### Un projet de logement social toujours oublié

Depuis février 2014, le Comité accompagne les membres de la coopérative La Contrescarpe. Comme les terrains sont très rares dans Saint-Jean-Baptiste, le Comité populaire a accepté, d'un commun accord avec les locataires qu'il accompagne, d'élargir la recherche de terrains pour implanter une coopérative d'habitation aux autres quartiers de la Haute-Ville. La coop a alors jeté son dévolu sur les terrains de l'ancienne école Saint-Louis-de-Gonzague et du Foyer Nazareth, dans le Vieux-Québec.

Lors d'une rencontre avec mesdames Julie Lemieux et Chantal Gilbert en début d'année 2015, ces dernières avaient fortement suggéré d'aller explorer l'îlot Charlevoix pour le projet de coopérative disant qu'il serait impossible d'envisager celui-ci sur le terrain convoité par le Comité. S'assoyant avec Action-Habitation de Québec, la Contrescarpe a donc officiellement déposé un projet pour un autre îlot, tel que suggéré. Depuis, et ce malgré différentes tentatives de recontacter madame Lemieux pour un rendez-vous, les requérants et requérantes n'ont jamais eu de retour sur ce projet. Le Comité croit qu'un projet de coopérative répondrait tout à fait aux critères souhaités par l'ajout de ce terrain dans le PPU.

### Échéancier rapide

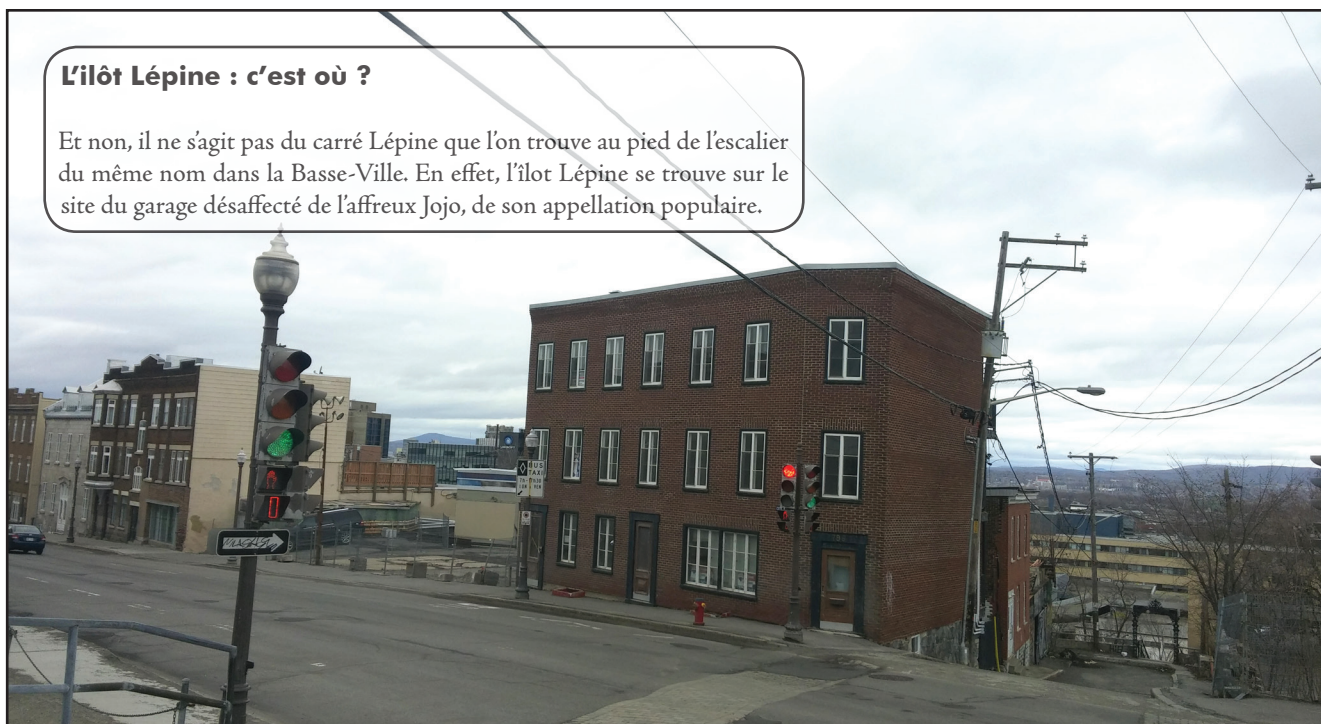
Le PPU de la colline Parlementaire adopté en 2010 a été rouvert afin que des modifications soient effectuées autour de certains sites d'intérêt. Ainsi, les sites de l'école Saint-Louis-de-Gonzague



Le terrain de l'ancien Patro saint-Vincent-de-Paul dans son état actuel.

et du Foyer Nazareth y seraient intégrés afin d'être soumis à des critères d'aménagement. Autre modification qui attire l'attention : l'îlot Saint-Vincent-de-Paul et l'îlot Lépine seront, quant à eux, intégrés à un programme d'acquisition

d'immeubles par la Ville. Si tout se passe tel qu'annoncé sur le site de la Ville de Québec, l'adoption par le conseil devrait se faire à la mi-avril pour une entrée en vigueur au mois de mai 2017.



#### L'îlot Lépine : c'est où ?

Et non, il ne s'agit pas du carré Lépine que l'on trouve au pied de l'escalier du même nom dans la Basse-Ville. En effet, l'îlot Lépine se trouve sur le site du garage désaffecté de l'afreux Jojo, de son appellation populaire.

C'EST L'ÉCLATEMENT DES SAVEURS CHEZ ÉRICO. PLUS DE 70 CRÈMES GLACÉES, SORBETS, YOGOURTS ET TOFUS GLACÉS, EN ALTERNANCE.

Profitez des belles journées estivales pour venir vivre une aventure des plus gourmandes!

LES MARDIS SOIRS DE JUIN C'EST 21 POUR SUR LES CORNETS!

BOÎTES CADEAUX

GRANDE SÉLECTION DE CHOCOLATS FINS

*Érico*  
CHOCOLATERIE CRÉATIVE  
MUSÉE DU CHOCOLAT

634, RUE SAINT-JEAN, QUÉBEC  
T. 418 524-2122 | ERICOCOCHOLATIER.COM

# Marche « Nous sommes plus fortEs que Monsanto »

Par Estelle Richard, des AmiEs de la Terre de Québec

Le samedi 20 mai aura lieu la 5e édition de la March against Monsanto, rebaptisée « Nous sommes plus fortEs que Monsanto » par les groupes québécois. Ce titre fait allusion à la déclaration de l'ex-ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Pierre Paradis, selon lequel « Monsanto et les autres de ce genre [...] sont encore plus puissants que le gouvernement du Québec ». Des marches sont organisées partout dans le monde pour souligner les risques pour la santé et l'environnement que posent les organismes génétiquement modifiés (OGM) et les pesticides qui sont habituellement utilisés de pair avec eux. En effet, qui dit OGM dit aussi pesticides, car la plupart des OGM sont des plantes manipulées pour résister à un ou des pesticides. Au Québec, Vigilance OGM, les AmiEs de la Terre de Québec et des groupes citoyens de Saint-Georges de Beauce et de Thedford Mines organisent quatre marches simultanées pour rappeler à la population et au gouvernement du Québec qu'en plus de ces impacts, il est temps d'agir pour l'étiquetage obligatoire des produits OGM et pour mieux soutenir les alternatives agroalimentaires viables.

À Québec, le comité Agriculture et alimentation des AmiEs de la Terre de Québec invite la population à les rejoindre devant l'Assemblée nationale à 11 h, le samedi 20 mai. Des prises de parole suivies d'une marche festive et familiale sont prévues.

Plus de détails à venir sur [atquebec.org](http://atquebec.org)

## Une bière pour nos rivières



Par Vincent Baillargeon

En mars 2017, la fondation Coule pas chez nous ! a lancé une toute nouvelle campagne de sensibilisation : la bière Coule pas chez nous ! La campagne de la fondation alliée de 24 microbrasseries québécoises a pour but de sensibiliser la population sur les dangers du projet d'oléoduc Énergie Est de la compagnie TransCanada. Cette campagne sert à démontrer l'importance de préserver notre eau potable.

Pour l'organisation, la préservation de l'eau est une priorité. En effet, plusieurs brasseries s'approvisionnent directement dans les cours d'eau québécois. L'oléoduc Énergie Est traverserait 860 au Québec seulement. En cas de rupture près d'une prise d'eau où une microbrasserie se ravitaille, la production pour les microbrasseries devrait s'arrêter pour une durée indéterminée.

En disant « Non » à Énergie Est, les microbrasseries font le choix d'une économie ancrée localement, soucieuse de l'environnement et socialement responsable. Pour la fondation, « il était important que la bière soit faite avec des ingrédients 100 % québécois, afin de favoriser des entreprises locales de qualité tout en réduisant au maximum nos émissions de gaz à effet de serre (GES) » (voir le site [www.couplepascheznous.com](http://www.couplepascheznous.com)).

Pour la population du quartier Saint-Jean-Baptiste qui aurait manqué les lancements officiels de cette IPA aromatique et florale le 4 mars à La Barberie et le 6 mars au Griendel, deux des brasseries instigatrices du projet, tout n'est pas perdu. En effet, bien que les quelque 12 000 bouteilles mises en circulation à travers le Québec se sont écoulées très rapidement, la fondation nous a promis une deuxième cuvée très bientôt. Ainsi nous pourrions retrouver encore une fois quelques-unes de ces bouteilles à l'Axé du Malt situé au 601, rue d'Aiguillon.

Manifestation  
Au Québec et partout dans le monde  
SAMEDI 20 MAI 2017

NOUS SOMMES PLUS FORTS QUE MONSANTO !

NON AUX OGM !  
NON AUX PESTICIDES

Ville : Québec  
Lieu : Assemblée nationale  
Heure de départ : 11h

## C'est la saison — DU HOMARD À LA PIAZZETTA



PIZZA AU HOMARD



SALADE DE HOMARD ET POMME VERTE



PÂTES CRÉMEUSES AU HOMARD

PIAZZETTA

707, rue Saint-Jean | Québec | 418.529.7489  
Réservez ou commandez en ligne à [lapiazzetta.ca](http://lapiazzetta.ca)

LA PIZZA FINE

# Un Faubourg en fête revisité !

Par Catherine Laberge, de la Société de développement commercial du Faubourg Saint-Jean

Depuis 1990, le quartier Saint-Jean-Baptiste fête l'arrivée de l'été avec le Faubourg en fête. Animation, rue piétonne, spectacles, braderies, bouffe, et bien plus, sont au rendez-vous en plein cœur de la ville de Québec (sur la rue Saint-Jean, entre Honoré-Mercier et Turnbull). Avec près d'un kilomètre d'animation de toutes sortes et pour tous les âges, sa réputation n'est plus à faire ! Ses 27 éditions ont permis à ce rassemblement de devenir la plus grande fête de quartier à Québec.

## Pique-nique urbain : un événement « bouffe » à la mode de chez nous !

Nous souhaitons inclure les citoyens, citoyennes, participants et participantes dans l'événement en aménageant une grande table à pique-nique. Le concept est fort simple : nous invitons les gens à venir souper dans la rue ! Les épicuriens et épicuriennes pourront profiter des petites bouchées préparées par nos restaurateurs et restauratrices de talent, sous le thème « donner à moindre coût ». Une excellente façon de découvrir le savoir-faire de nos commerçants et commerçantes. L'accent sera mis sur la présentation et le décor. Nous aménagerons un endroit convivial et à la mode. Venez pique-niquer tout au long de la fin de semaine entre les rues Saint-Clair et des Zouaves pendant que les enfants s'amuse à place de la Famille (stationnement Desjardins).

## Une offre musicale bonifiée

En collaboration avec la Fête de la Musique, qui célèbre sa 10<sup>e</sup> édition cette année, Faubourg en fête présentera un spectacle gratuit sur la scène du parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste, le 17 juin. Un artiste d'envergure, bien impliqué dans la scène musicale au Québec, prendra d'assaut le quartier. Préparez-vous pour une soirée musicale animée qui ne laissera personne indifférent !

## Les Puces de Baptiste

Suite à une demande accrue, c'est le grand retour des puces dans Saint-Jean-Baptiste. Dans le cadre de la Fête du Faubourg, nous offrirons la location de table pour les citoyens, citoyennes,



Photo : courtoisie.

artisans et artisanes dans le secteur ouest de la rue Saint-Jean, c'est-à-dire entre l'école Saint-Jean-Baptiste et la rue Turnbull. En tout, plus de 50 tables seront disponibles dans ce secteur.

La réservation des emplacements se fera en ligne via Evenbrite. Les participants et participantes pourront payer par carte de crédit ou via PayPal. La vente d'emplacements débutera en mai 2017. Si vous désirez être tout près de vos amis, vous devez acheter vos lots d'emplacements ensemble, lors de la même transaction. Surveillez nos réseaux sociaux !

## De la lutte en pleine rue, hein ?!!!

Nous avons longuement réfléchi à un événement novateur qui mettrait de l'action dans notre quartier. Nous voulions du

spectacle ! Quoi de mieux que de la lutte, qui allie humour, sport et spectacle ? Effectivement, cette discipline fait un retour en force partout au Québec et nous voulons faire vivre cette expérience à la foule sur Saint-Jean. Le spectacle aura lieu face à la Tour Saint-Jean le samedi 17 juin à 18 h et sera présenté par la NSPW.

## La braderie Saint-Jean

Lors de cette fin de semaine fort animée, c'est le moment de faire de bonnes affaires dans les commerces du quartier. Vous retrouverez commerçants, commerçantes, artisans et artisanes entre les rues des Zouaves et Sainte-Marie. L'endroit rêvé pour faire des trouvailles de toutes sortes ou créer un look d'été parfait !



Photo : courtoisie.

## Annoncez-vous dans L'Infobourg



Infos : 418-522-0454  
ou [comite.populaire@videotron.ca](mailto:comite.populaire@videotron.ca)

# UPOP : La médicalisation du social, une transformation de société

Par Colin Laverdure

L'Université populaire du 3 avril a présenté une conférence participative à la Librairie Saint-Jean-Baptiste devant une vingtaine de personnes. Tout d'abord, on a expliqué ce que ça signifiait « la médicalisation du social », concept qui apparaît rébarbatif mais dont on a tous et toutes été témoins une fois. Ensuite, la conférence a laissé place au débat concernant les enjeux qui influencent cette transformation sociale.

La médicalisation se traduit, globalement, par l'augmentation de la place que le médical prend dans la vie quotidienne. On parle d'une augmentation des diagnostics, par exemple du nombre d'enfants avec des troubles déficitaires de l'attention, mais également l'augmentation de la consommation de médicaments : de plus en plus de prescriptions, de plus en plus de médicaments en vente libre et une banalisation des effets secondaires de ceux-ci.

Cette médicalisation a certains effets positifs : diagnostiquer mieux permet de traiter des problèmes plus vite et les trouvailles scientifiques ont des effets concrets sur la santé et l'espérance de vie. Toutefois, il y a une tendance à en occulter les effets négatifs. Prenons l'exemple d'un enfant qui a un trouble d'opposition contre l'autorité. On lui donne de la médication pour qu'il ne cause plus de problèmes, sans se demander si son trouble est véritablement lié à lui-même ou à son environnement (vivre de la violence pourrait causer un trouble d'opposition à l'autorité). On circonscrit le problème à la personne qui le vit, sans regarder les causes extérieures, l'environnement ou le lien avec les conditions socio-économiques. En somme, on individualise les problèmes à l'aide du médical.

La discussion qui a suivi l'explication de ce concept a porté sur les causes de cette transformation sociale. De nombreux facteurs d'influence ont été soulignés comme favorisant la médicalisation croissante du quotidien. Le premier enjeu mentionné est l'organisation actuelle des services de santé et des services sociaux. En effet, avec une

liste d'attente interminable pour avoir accès à des services psychologiques publics, la solution pharmacologique semble bien plus efficace, plus rapide et disponible avant deux à quatre ans d'attente ! On assiste donc, par dépit, à une augmentation des prescriptions pour régler les problèmes : on n'a pas d'autre choix. La culture de l'immédiat a aussi ses torts : on veut la solution vite et force est de constater que les pilules, qui masquent les symptômes, agissent plus vite qu'une longue psychothérapie !

Ensuite, les pharmacies ont un poids formidable dans la société. C'est simple, la médicalisation leur profite ! On assiste à des profits faramineux et à une augmentation impressionnante des ventes. Un certain lobby existe également : près de la moitié des subventions pour la recherche en santé proviennent... des compagnies pharmaceutiques ! Il est donc évident que les résultats iront en faveur de la consommation de médicaments. La politique néolibérale en vigueur, qui se traduit par un certain laisser-aller du marché, peut également être à blâmer. Le démantèlement graduel de la Direction générale de la protection de la santé (1999) trahit bien les priorités du gouvernement fédéral actuel. Enfin, plusieurs autres facteurs d'influence ont été notés : la nutrition, l'oisiveté quotidienne et le culte de la performance, pour ne citer que ceux-ci, valent la peine d'être rappelés pour nourrir notre questionnement collectif.

Certains courants de pensée, notamment les écoles féministes et la sociologie de Parson, parlent du contrôle que la médecine exerce sur les individus. En effet, grâce à cette science, on en vient à fixer une « norme », et conséquemment tous ceux et celles qui en dévient doivent être soignés. Par exemple,

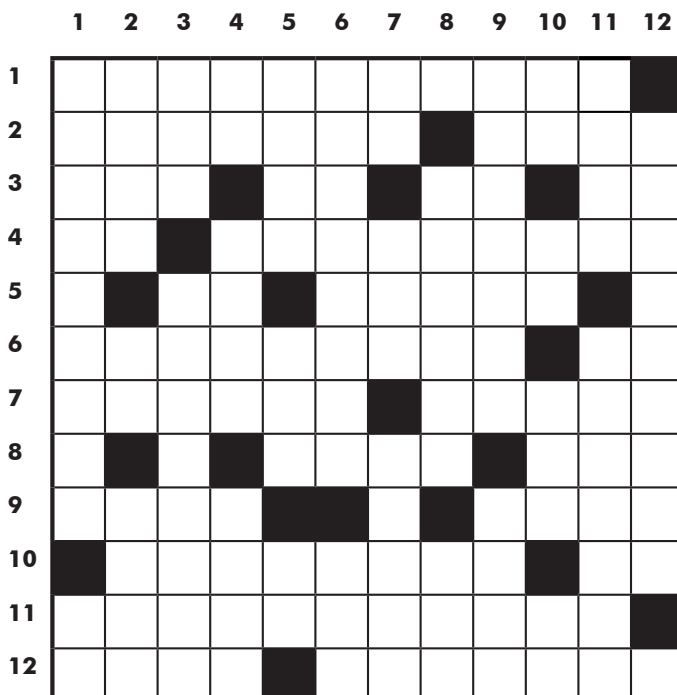


jusqu'à tout récemment, l'homosexualité faisait partie des diagnostics « officiels » des troubles de santé mentale. La médecine normalise l'hétérosexualité ; en dévier est un trouble à soigner. On se demande donc si, actuellement, d'autres comportements sont jugés déviants par la médecine moderne, alors qu'ils ne seraient pas forcément négatifs.

Le conférencier, aussi auteur de ce texte, a terminé sa présentation en invitant les participantes et les participants à demeurer critiques de cette transformation sociale qui, si elle a des bons côtés, n'est peut-être pas aussi positive qu'elle ne l'est présentée.

## MOTS CROISÉS - printemps 2017

Par Agathe Légaré



### Horizontalement

- Centre communautaire autour duquel auront lieu en 2017, d'importants travaux d'excavation et de voirie (deux mots).
- Côte souvent appelée Sherbrooke, qui relie Saint-Sauveur à la Haute Ville - Vin d'Italie.
- Vallée très large - Éminence - Chlore - Année.
- Préfixe- Disparité dans les ressources dont disposent les individus.
- Argon - Riche, luxueux.
- Spécialiste de l'aménagement des villes - Propulsé.
- Possédasses - Événail.
- Il y en a cinq - Près du poitrail d'un cheval.
- Se moquera - Fente d'un violon ou d'un poisson.
- Côte qui relie la rue Saint-Jean à la Grande-Allée et par où passera la piste cyclable - Article.
- La côte des côtes, celle qui relie Saint-Roch à la Haute Ville (nom précédé de la particule).
- Habitants - Rue Saint-Jean et rue Richelieu, on y voit de gros camions et des pompiers.

### Verticalement

- Rue de la tour Martello, où passera la piste cyclable - Certes.
- Une université à Montréal - Petit ruisseau - De même.
- S'il est suivi de sac, c'est une impasse - Difficile à comprendre, trop abstraite.
- C'est-à-dire - Se rendras - Perroquets.
- Paradis terrestre - Venus au monde - Nouvelle lune.
- Transforme des informations analogiques en format numérique - Baccalauréat.
- British Columbia - Individu quelconque - Fête.
- Interceptas, retins l'attention - Article.
- Qui a rejoint une cause après en avoir été l'adversaire (au féminin) - Un rôle mélangé.
- Notre Seigneur - Au courant, branché - République Arabe Unie - Route rurale.
- Ensemble des pouvoirs publics - Mlle Monroe, sex-symbol suicidée.
- Qui n'est pas tarie, vidée.

Solution, p. 14

# Leonard, maintenant qu'il s'en est allé

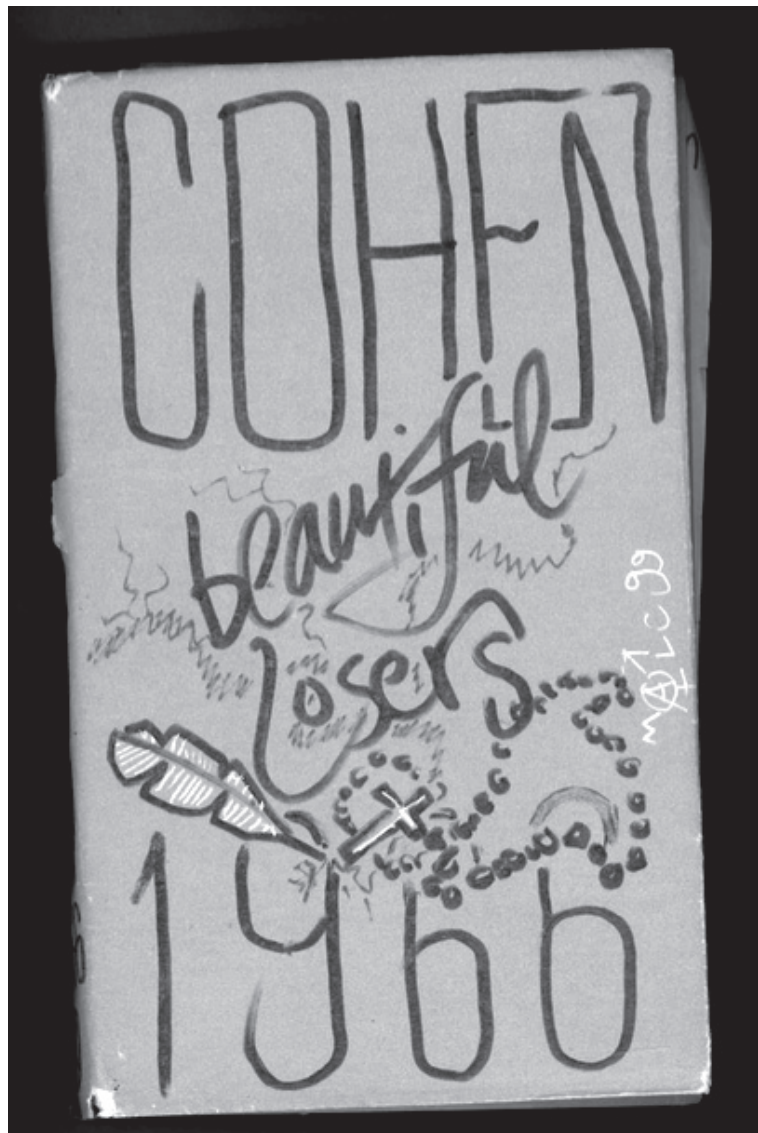
Par Malcolm Reid

Leonard Cohen est mort à la fin de l'année dernière. Juste comme l'Occident se mettait devant le fait qu'il allait vivre sous la gouverne de Donald Trump.

Les gens savent que je suis un cohenien. Mais la remarque qu'ils m'ont fait n'était pas dans le genre « Le grand Leonard nous quitte juste quand on avait le plus besoin de lui ... » C'était plus : « L'élection américaine était déprimante,

hein ? Moi j'ai préféré tourner mes pensées vers Léonard Cohen, vers tout ce qu'il avait fait dans sa vie ».

C'est que le poète-chanteur canadien n'était pas vu comme un écrivain engagé de type classique, qui aurait conquis le président de droite, qui l'aurait satirisé. Il était simplement un autre type d'humain que ce vainqueur politique. Il était ailleurs. Il cultivait un autre jardin.



Couverture dessinée par Malcolm Reid pour son exemplaire de poche de *Beautiful Losers*.

Les gens savent aussi que je suis un intello de gauche, que mes héros ont tendance à être des poètes qui dénoncent les injustices sociales, tandis que Cohen chante :

« On le sait, l'arnaque persiste  
Un vieux noir courbé cueille encore le coton  
Pour les rubans avec lesquels tu te pares ... »

Alors, qu'est-ce qui a fait de moi un cohenien ? C'est surtout le fait d'être canadien, je pense. J'ai remarqué ce talent jeune, quand j'avais quinze ans et lui vingt-deux. Je savais qu'aucun autre pays n'avait produit un pareil homme. Ma grande surprise est de voir mon grinçant héros applaudi universellement à la fin de sa vie, à l'âge de 82 ans, en novembre dernier. À 25 ans, il était un brillant jeune poète à l'humour noir. À 35 ans, il était un chansonnier, brillant aussi, mais difficile d'accès. Quelques mélodies frappantes avaient ouvert la porte de la musique populaire pour lui :

« Suzanne te fait descendre  
à sa maison près du fleuve ... »

Il était un chansonnier avec un background d'écrivain. C'est rare, c'est même inconnu. Mais Leonard, c'était son cas.

J'avais 15 ans, j'ai entendu parler de son recueil de poèmes *Let Us Compare Mythologies* (Comparons les mythologies). Il était publié à l'Université McGill. On était en 1956. Dans un poème, il parle ainsi de Jésus :

« Pour moi il est une chauve-souris  
clouée à la porte d'une grange ».

J'arrivais à McGill, il sortait un deuxième recueil, *The Spice-box of Earth* (La boîte aux épices de la Terre). On était maintenant dans la Révolution tranquille québécoise.

« Un cerf-volant ?  
C'est un ami que tu arrives à contrôler ... »

J'étais lancé dans le journalisme, et dans les mouvements anti-guerre des années 1960. Là, Leonard a sorti *Flowers for Hitler* (Des fleurs pour Hitler). C'était en 1966, début du terrorisme au Québec, ambiance de tension. Le poète est dans une sorte de confusion.

« Pourquoi m'as-tu dénoncé à la police ? ...  
Alors moi, je vais  
Te torturer avec des électrodes ! »

Cohen se diversifiait. En 1964, il a publié un roman, *The Favourite Game* (Le jeu qu'on aime le plus). Le livre raconte un jeune homme un peu comme lui, qui a une conscience sociale, mais peu d'énergie pour militer. Il n'est pas resté longtemps romancier, le poète. Ses romans, cependant, le situent dans le temps. Ils le situent dans les relations du Québec et du Canada. Et ils viennent juste à la veille de son entrée dans le monde de la chanson. À travers ses chansons, Cohen a eu une lente ascension vers son acclamation vaste. Quand j'ai commencé à l'étudier, en 1998, des gens me demandaient parfois qui était Leonard Cohen... Quand, en 2006, j'ai publié mon livre *Deep Café*, plus personne ne me posait cette question.

C'est en 1966 qu'il publie son grand roman, *Beautiful Losers* (Les perdants magnifiques). Le livre raconte deux jeunes hommes dans un Montréal contre-culturel. Ils ont aimé une fille des Premières nations et cette fille est morte mystérieusement. Ils se sentent ramenés dans l'époque de la Nouvelle-France et de la sainte indienne, Katéri Tekakwitha.

C'est cette œuvre que je vais analyser dans ma conférence à l'Université populaire, le lundi 5 juin prochain à 19 h, à la Librairie Saint-Jean-Baptiste. (J'aurai *Deep Café, une jeunesse avec la poésie de Leonard Cohen*, avec moi.) Je vous le dis : je n'ai jamais complètement compris ce roman. Mais cette fois, je vais lutter avec lui à bras le corps.

## Vent de jeunesse sur l'Upop le 6 mars dernier

Par Nadia Beaudoin

Le lundi 6 mars, l'Upop lançait sa saison en grand, non pas avec une conférencière, mais bien avec sept ! Les jeunes du Comité femmes du Cégep Garneau sont venues nous parler des raisons pour lesquelles une jeune femme doit encore être féministe en 2017, dans une conférence dynamique intitulée « Encore féministes en 2017 ?! ».

Comme cette première conférence tombait dans la semaine du 8 mars, le comité de programmation trouvait important d'aborder un thème féministe ; il ne s'est pas trompé en invitant ces inspirantes jeunes femmes.

Elles nous ont tout d'abord raconté comment et depuis quand elles se disaient féministes. Cela allait de « je l'ai toujours été » à « jusqu'à il y a deux mois, je croyais le féminisme inutile de nos jours, mais cela a changé ». C'était vraiment fascinant de voir cette diversité. Ensuite, les jeunes femmes ont abordé plusieurs sujets, en diverses capsules prises en charge par une ou deux d'entre elles à chaque fois : les métiers non traditionnels, les relations hommes-femmes, le consentement, la culture du viol, etc. Pour conclure sur une note positive, les filles nous ont à tour de rôle présenté une citation d'une féministe qui les inspire.

Merci, belle relève pour cette soirée géniale !

**Défendre ses droits,  
ensemble ça s'peut !**

**DEVIENS MEMBRE !**



**Comité populaire  
Saint-Jean-Baptiste**  
780, rue Sainte-Claire, 418-522-0454,  
comite.populaire@videotron.ca

# Babillard communautaire

## Une illustre méconnue à votre portée : la Bibliothèque de l'Assemblée nationale

Par Agathe Légaré

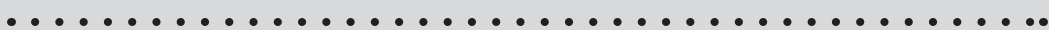
Tout près du boulevard René-Lévesque, il existe une remarquable bibliothèque, méconnue du grand public, celle de l'Assemblée nationale du Québec. Certains et certaines la croient réservée aux députés, à leur personnel et à la fonction publique. Pourtant, elle est aussi ouverte au grand public.

Vous pouvez vous y rendre pour lire les quotidiens, les hebdomadaires et les revues en format papier, pour avoir accès à internet sans fil, pour consulter la collection de vieux journaux sur microfilms, pour parcourir les rayonnages à la découverte d'ouvrages en droit, science politique, histoire, économie et administration publique.

Si vous repérez un ouvrage intéressant, cependant, vous ne pourrez pas l'emprunter directement. Il vous faudra passer par l'intermédiaire de la Bibliothèque de Québec ou d'une autre bibliothèque publique.

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale est ouverte du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30, et elle est fermée les fins de semaine et les jours fériés de la fonction publique.

Elle se trouve au 1035, rue des Parlementaires. On y entre par la porte 31. Il y a un constable à l'entrée. Vous devez vous identifier et laisser votre manteau au vestiaire. De plus, on fouille vos bagages et on vous passe au détecteur. Sécurité de la colline Parlementaire oblige !



## Les jeux d'eau ouverts dès le 22 mai si la météo le permet

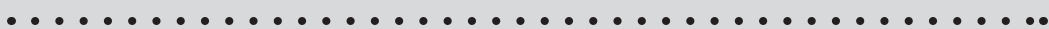
Par Agathe Légaré

À cause du grand chantier routier sur Saint-Jean, de Salaberry et Turnbull, les enfants ne pourront pas profiter des dragons d'eau du parc Lucien-Borne une bonne partie de l'été. Cependant, d'autres parcs du faubourg Saint-Jean-Baptiste et des alentours immédiats ont aussi des jeux d'eau. Les voici :

- le parc Berthelot, intersection des rues Saint-Patrick et Berthelot ;
- le parc de l'Esplanade, 60, rue d'Auteuil, entre le pavillon de services et les remparts ;
- le parc du Musée national des beaux-arts du Québec, 255, Grande Allée Ouest.

Tous les jeux d'eau ouvriront le jour de la fête des Patriotes, le 22 mai, si la météo le permet. En effet, ces dispositifs ne fonctionnent pas lorsque la température descend sous 18 degrés Celsius. Autrement, s'il fait assez chaud, les jeux d'eau seront à votre disposition tous les jours, de 9 h à 21 h, jusqu'à la mi-septembre.

Parents et grands-parents, veuillez noter qu'il est interdit de fumer et de vapoter à proximité des jeux d'eau.



## Entraide du Faubourg - Bénévoles recherchés

Depuis plus de 35 ans, l'Entraide du Faubourg, un organisme communautaire de soutien à domicile pour les 55 ans et plus, offre ses services pour résidentes et résidents de la Haute-Ville de Québec.

Tous les mois, notre technicienne en loisir développe une programmation riche et variée d'activités qui sait rejoindre les amateurs d'activités physiques, sociales ou artistiques. Il y en a pour tous les goûts : aquaforme, gymnastique et étirements, yoga, quilles, sorties culturelles, sorties au restaurant, scrabble, cours de peinture, café Passe-Temps, zoothérapie, et plus encore.

Aussi, l'Entraide du Faubourg offre un service d'accompagnement-transport pour les rendez-vous médicaux. Un bénévole se rend à votre domicile pour vous conduire à votre rendez-vous. Vous avez aussi la possibilité d'être accompagné au besoin, le tout à faible coût. De plus, nous offrons le service de popote roulante (livraison de repas chauds à domicile) trois midis par semaine, soit les lundis, mercredis et vendredis.

### Nous sommes présentement à la recherche de bénévoles !

Nous cherchons des chauffeurs et chauffeuses pour le transport pour les rendez-vous médicaux (il n'est pas nécessaire de posséder une voiture). Nous sommes aussi à la recherche d'accompagnement pour les rendez-vous médicaux. De plus, nous avons besoin de bénévoles (aides à la cuisine) pour notre service de popote roulante.

Vous êtes intéressés à aider les personnes âgées et vous aimeriez donner un peu de votre temps à un organisme communautaire? Vous souhaiteriez en savoir plus sur les autres opportunités de bénévolat que nous avons ? Téléphonez-nous !

Martin Charland, Coordonnateur des services bénévoles  
418 522-2179



L'austérité budgétaire, la pauvreté, le réchauffement climatique, la montée du racisme ou le sexisme, ça crée des turbulences sociales. Pour avancer comme collectivité, il est important de créer des espaces citoyens où cette turbulence peut s'exprimer et se faire entendre. C'est le but que se sont donné les groupes membres du RÉPAC en créant l'événement « Turbulences sociales ».

« Turbulences sociales » c'est une réappropriation collective et communautaire d'une voie publique pour réaffirmer notre droit de manifester, pour se solidariser, pour apprendre et pour faire connaître nos luttes et nos revendications pour une société plus juste, plus équitable, où les droits de toutes les personnes qui forment notre communauté sont pleinement respectés.

L'événement « Turbulences sociales » se tiendra le mardi 6 juin de 16 h à 18 h sur la rue Saint-Joseph (entre les rues Caron et Saint-Anselme) en plein cœur du centre-ville de Québec. Des prises de parole citoyenne et une multitude d'activités éducatives et conscientisantes seront animées par des groupes membres et alliés du RÉPAC. Un espace d'animation pour les enfants est prévu. Une soupe populaire et des rafraîchissements seront offerts gratuitement.

Toutes les organisations (sans but lucratif) qui partagent nos valeurs de démocratie, d'égalité et d'inclusion sont les bienvenues pour soumettre des idées d'animation. Une rencontre d'organisation aura lieu le 1<sup>er</sup> juin à 18 h au 301, rue Carillon.

12	A	D	R	U	E	U	G	I	V	A	L	1
11	M	E	T	I	R	B	A	M	A	Q	U	2
10	E	S	A	R	A	S	S	A	R	I	E	3
9	S	A	L	R	N	S	E	N	E	M	D	4
8	C	A	B	B	O	S	S	R	G	C	U	5
7	A	B	U	L	O	E	N	S	T	P	A	6
6	S	B	E	R	L	S	A	E	P	A	C	7
5	E	R	R	L	L	O	A	E	I	L	A	8
4	R	R	Y	L	U	A	R	A	N	I	S	9
3	N	E	L	E	E	S	I	M	A	T	T	10
2	E											11
1												12

# Les « Rendez-vous classiques » déménagent à l'Arquemuse pour la saison 2017-2018

Par Yves Gauthier

Après trois magnifiques saisons à présenter des artistes de la relève en musique de chambre à la Librairie Saint-Jean-Baptiste, les « Rendez-vous classiques » entameront

leur prochaine série de concerts à l'école de musique Arquemuse, située à l'édifice Frédéric Back, au 850, avenue de Salaberry.

Organisé par des bénévoles-mécènes et appuyé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, ces rendez-vous musicaux ont pour vocation de permettre à des jeunes de la relève de pouvoir se produire en public afin d'acquérir l'expérience du spectacle et d'améliorer leur prestation tout en apportant un peu de beauté dans un monde qui en a cruellement besoin.

Ces trois premières saisons ont permis à une cinquantaine de musiciens et musiciennes de se faire valoir pour le plus grand plaisir de l'auditoire toujours grandissant qui apprécie au plus haut point le talent de ces futurs artistes de la musique classique.

C'est afin d'accueillir plus de mélomanes, de bonifier leur expérience musicale et de faciliter encore plus les prestations des artistes que le choix d'une nouvelle salle s'imposait.

La prochaine saison des « Rendez-vous classiques » débutera le 10 septembre 2017 pour se terminer le 13 mai 2018 à raison d'un concert chaque deuxième dimanche du mois.

Le calendrier complet de la saison 2017-2018 sera dévoilé sous peu.

Pour plus d'informations, contactez Yves Gauthier par courriel ([yves.gauthier780@videotron.ca](mailto:yves.gauthier780@videotron.ca)) ou par téléphone (418 521-4070).

Note : un immense merci à toute l'équipe de la Librairie pour l'accueil et le son.



Crédit photo : Yves Gauthier.

La nouvelle salle qui permettra aux "rendez-vous classiques" de prendre de l'expansion.

## Où tu vas quand tu dors en marchant... ? Je vais sur la colline Parlementaire ...

Par Agathe Légaré

Pour notre plus grand bonheur, le Carrefour international de théâtre de Québec relance le spectacle déambulatoire gratuit *Où tu vas quand tu dors en marchant... ?* avec cinq nouveaux tableaux qui se dérouleront dans des lieux insolites répartis sur la colline Parlementaire et aux alentours.

Chaque tableau dure environ de 15 à 20 minutes et joue en boucle sur le même site, de 21 h à 23 h, les soirs de représentation. Les spectateurs peuvent revoir le même

tableau ou se promener d'un site à l'autre, comme bon leur semble.

Les artistes en vedette peuvent être des comédiens, commédiennes, des danseurs, danseuses, des musiciens, musiciennes, des acrobates ou des artistes visuels.

Ce spectacle sera présenté les jeudis, vendredis et samedis pendant trois semaines consécutives, soit les 25, 26 et 27 mai 2017, les 1<sup>er</sup>, 2, 3 juin ainsi que les 8, 9 et 10 juin. Notons que les

mêmes tableaux seront présentés à nouveau en mai et juin 2018.

**Voici les titres et les lieux de présentation des tableaux :**

### Les nervures secrètes

Lieu : la cour de l'édifice Marie-Guyart  
Conception : Marie-Josée Bastien  
Thème : la solitude et la solidarité

### La souricière

Lieu : rue Jacques-Parizeau (anciennement rue Saint-Amable)  
Conception : Christian Lapointe  
Thème : les manifestations politiques

### Le 7e continent

Lieu : rue Louis-Alexandre Taschereau  
Conception : Élène Pearson  
Thème : les déchets de plastique et le recyclage

### Mouvement perpétuel

Lieu : promenade des Premiers-Ministres  
Conception : Sophie Thibeault et Maxime Robin  
Thème : les quatre saisons de la vie

### La grande manufacture

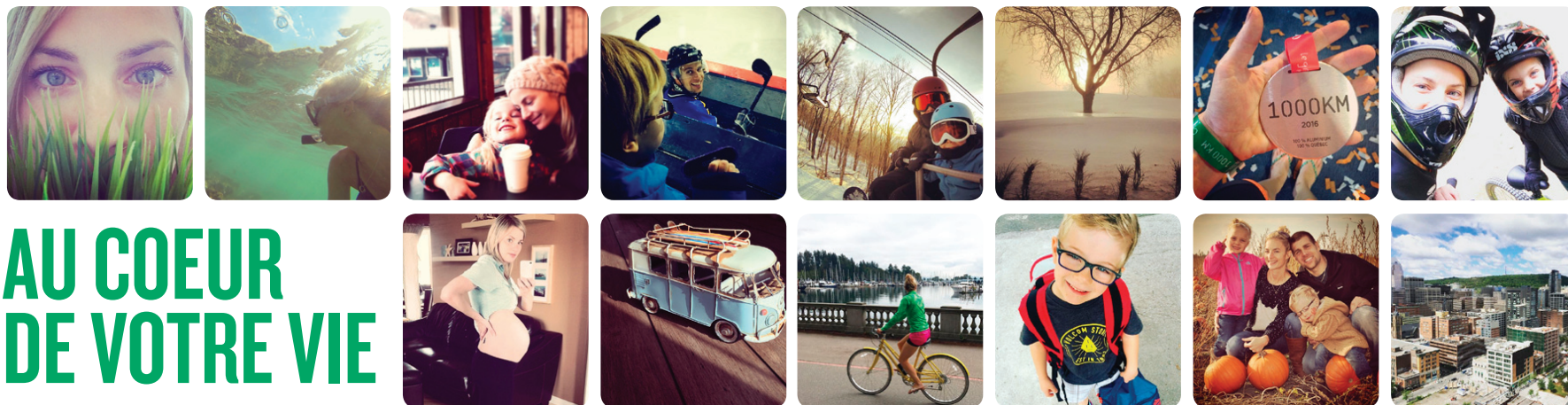
Lieu : parc de l'Amérique-Française  
Conception : Giorgia Volpe  
Thème : la transmission des savoirs et le métissage de la société québécoise.

La coordination de tout ce monde relève du metteur en scène Alexandre Fecteau.

Bonnes découvertes !



Crédit photo : Carrefour international de théâtre.



## AU COEUR DE VOTRE VIE

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA CAISSE DES JARDINS DE QUÉBEC

## FAITS SAILLANTS

Pour l'année 2016, la Caisse Desjardins de Québec c'est :

**44 000**  
MEMBRES

**21**  
DIRIGEANTS

**143**  
EMPLOYÉS

**3,5 G\$**  
EN VOLUME D'AFFAIRES

**1,8 M\$**  
DISTRIBUÉS AUX MEMBRES  
ET À LA COLLECTIVITÉ

La Caisse Desjardins de Québec a convoqué, le 19 avril dernier, ses membres en assemblée générale annuelle. Près de 600 personnes se sont réunies au Grand Théâtre de Québec pour prendre connaissance de la performance financière et des principales réalisations de la Caisse pour l'année 2016.



Les représentants de la Caisse Desjardins de Québec lors de l'assemblée générale annuelle 2016

Pour sa première année financière après le regroupement des caisses Desjardins de Québec et du Centre-ville de Québec, la Caisse a dévoilé des excédents d'exploitation de 12,3 M\$.

Les membres ont également voté en faveur du versement d'une ristourne de 1 050 000 \$ et d'un montant de 300 000 \$ au Fonds d'aide au développement du milieu, une forme de ristourne collective nous permettant de contribuer au bien-être de notre communauté en appuyant des projets structurants.

**Merci à nos membres. C'est grâce à leur confiance que nous pouvons assurer une implication dynamique de la Caisse dans notre communauté.**



Denis Laforest, directeur général de la Caisse, entouré des porte-parole et des finalistes de la 4<sup>e</sup> édition lors du numéro de clôture.

L'assemblée générale de la Caisse Desjardins de Québec était suivie du concours *Caisse qu'on chante?* animé par Jean-François Breau et Jérôme Couture, auteurs-compositeurs-interprètes et porte-parole de cette 4<sup>e</sup> édition.

Les dix finalistes et gagnants se sont partagé 40 000 \$ en prix et bourses, dont le tournage d'un vidéoclip offert par Cogeco Média et une guitare des Guitares Boucher.

Félicitations à tous les participants qui ont offert une prestation mémorable devant les spectateurs qui remplissaient le Grand Théâtre de Québec!

### Félicitations aux gagnants de la 4<sup>e</sup> édition du concours

- 18 ans et moins : Maude Brodeur
- 19 - 35 ans : Vanessa Bergeron
- 36 - 50 ans : Véronique Bossé
- 51 ans et plus : Annie Laflamme
- Auteur-compositeur-interprète : Catherine Dagenais



Jean-François Breau et Jérôme Couture, porte-parole de la 4<sup>e</sup> édition de *Caisse qu'on chante?*

